



HAL
open science

LE MOBILE BANKING, UN ACTEUR DE MUTATION DE L'ÉCONOMIE INFORMELLE VERS UNE ENTREPRISE RÉELLE

Al Said Ahmat

► **To cite this version:**

Al Said Ahmat. LE MOBILE BANKING, UN ACTEUR DE MUTATION DE L'ÉCONOMIE INFORMELLE VERS UNE ENTREPRISE RÉELLE. aei2023: 13ème Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation, Académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation, Jun 2023, Strasbourg (67), France. hal-04157984

HAL Id: hal-04157984

<https://hal.univ-reims.fr/hal-04157984>

Submitted on 18 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE MOBILE BANKING, UN ACTEUR DE MUTATION DE L'ÉCONOMIE INFORMELLE VERS UNE ENTREPRISE RÉELLE

Al said Al roufaye Ahmat

RÉSUMÉ

L'article traite la manière dont les plateformes mobiles banking participent à la transformation de l'économie informelle dans les pays pauvres. L'objectif est de comprendre comment ces plateformes incitent les entrepreneurs informels à s'affilier aux dispositifs transactionnels afin de devenir des entreprises réelles et ainsi créer de la valeur pour leurs entreprises et pour l'économie du pays en général. A partir du cas de l'économie informelle au Tchad, nous montrons comment les petites entreprises se transforment via l'utilisation du mobile banking.

Mots clés : Économie informelle, plateforme mobile banking, entreprise locale.

INTRODUCTION

Dans une économie dominée par la création incessante des entreprises informelles, le mobile banking peut devenir un acteur majeur pour la transformation de cette économie informelle en un entreprise formalisée. L'économie informelle occupe les $\frac{3}{4}$ de la population tchadienne, le mobile banking est une opportunité de croissance pour les entreprises et un outil de contrôle pour l'État. En l'absence des structures bancaires suffisantes dans l'étendue du territoire nationale, le mobile banking est devenu le principal moyen d'échange financier entre les entreprises informelles.

Face au poids de cette économie informelle qui domine les activités des ménages, où l'échange monétaire se traite traditionnellement en argent liquide, le régulateur considère que le mobile banking pourrait apporter un gage de sécurité sur le paiement, offrir une traçabilité et permettre à une transformation des activités économiques vers une vraie innovation entrepreneuriale. Cependant, la formalisation des entreprises et leur traçabilité demeurent les deux défis auxquels est confronté l'État. Le contrôle des entreprises informelles par l'intermédiaire du mobile banking peut permettre aux autorités d'accentuer la pression fiscale et ainsi encourager les acteurs à se conformer aux dispositions d'une économie formelle bien contrôlée par l'État.

Ce faisant, les difficultés d'accès aux services bancaires et la faible présence des banques sur l'ensemble du territoire ont favorisé l'accès sur le marché de financiarisation à des nouveaux acteurs non bancaires. La majorité de la population n'a pas accès aux banques, on note

cependant que le taux de possession de téléphone par cette population est très élevé. Ces téléphones ont permis aux opérateurs de la téléphonie mobile de penser à la mise en place d'un nouvel acteur économique dénommé le mobile banking. La diffusion du téléphone mobile est donc une opportunité pour les opérateurs de rendre accessible un service financier sur téléphone mobile à leur client et participer à une inclusion financière globale.

Le modèle de mobile banking peut être le moyen le plus rapide assurant les transactions financières et ainsi participer au désenclavement financier des populations dépourvues des services bancaires. Il devient alors, l'outil indispensable pour une meilleure inclusion financière permettant aux entrepreneurs informels d'effectuer leurs transactions avec efficacité et rapidité.

Si une grande partie de la population a un accès aux services financiers en passant par une plateforme mobile banking, on ne peut noter que cela ait un effet positif sur la réinsertion sociale de certaines catégories de la population, et par conséquent cela facilitera le passage de l'économie informelle à une situation entrepreneuriale formelle.

Certes, le mobile banking a facilité l'accessibilité au service financier qui auparavant étaient dominés par les banques classiques. Il a permis ainsi à une catégorie de la population exclue des comptes bancaires d'avoir des comptes bancaires sur mobile, améliorer leur revenu et participer au développement de leur entreprises.

Les plateformes mobile banking jouent un rôle central dans la transformation de l'économie, elles peuvent ainsi coordonner les échanges entre les entreprises informelles et leurs clients et aussi transmettre aux autorités fiscales les informations sur flux générés. L'objectif de ce papier est de comprendre comment les plateformes mobile banking incitent les entrepreneurs informels à s'affilier aux dispositifs transactionnels afin de devenir des entreprises réelles et ainsi créer de la valeur pour leurs entreprises. Nous concluons le papier en mettant en évidence les limites et les perspectives de la recherche future.

De tout ce qui précède, notre problématique se pose comme suit : Quel est l'impact des plateformes mobiles banking sur la formalisation de l'économie informelle ? De cette problématique découlent les questions suivantes : Comment peut-on définir une plateforme mobile banking ? Quelle définition pour l'économie informelle ? Pourquoi l'adoption du mobile banking est une nécessité pour un changement au niveau de l'économie nationale ? Quelles sont les stratégies adoptées par le pouvoir public afin de sensibiliser les entrepreneurs informels à privilégier le mobile banking pour effectuer des transactions sécurisées ?

Pour répondre à notre problématique centrale, nous avons mobilisé une revue de littérature sur le mobile banking tout en abordant ses effets sur la transformation de l'économie informelle.

I- : REVUE DE LITTÉRATURE

1.1 . LE MOBILE BANKING, UNE PLATEFORME DE TRANSACTION FINANCIÈRE

La littérature nous précise que le mobile banking est une plateforme qui offre un accès aux services financiers et contribue à la performance économique des pays en développement. Il est apparu récemment avec le développement de la technologie de téléphonie mobile et défini comme l'offre des services financiers en dehors des guichets bancaires habituels. Il nécessite impérativement l'utilisation du téléphone mobile pour effectuer des opérations. L'adoption des services bancaires mobiles a considérablement augmenté ces dernières années dans les pays en développement (Chaffey, 2017) et a ainsi orienté les expériences des clients vers les services financiers numérisés (Komulainen et Makkonen, 2018).

C'est une technologie nouvelle qui a montré son efficacité dans la distribution des produits financiers et s'est avérée utile pour accomplir un objectif de désenclavement bancaire. Quand le nombre de téléphones mobiles dépassent les comptes bancaires, les opérateurs de téléphonie mobile proposent un modèle de paiement avec ou sans l'appui des banques (Chaix et Torre, 2015). Anarfo et al. (2019) affirment que le développement des plateformes financières est un moyen permettant l'accès aux services financiers et peut contribuer à la croissance économique des pays d'Afrique. De même, la dynamique de cette croissance économique est expliquée temporellement par des facteurs financiers nationaux tels que les taux d'intérêt domestiques, l'indice de développement financier et l'intégration financière (Billio et al., 2020). Ainsi, le mobile banking est perçu comme acteur de l'inclusion financière qui participe efficacement à la productivité des firmes agricoles par la transformation du mode de production des ménages pauvres (Hu et al., 2021). Les plateformes mobile banking, l'internet ou les applications mobiles, ont toutes pour objectif principal d'orienter les consommateurs des canaux traditionnels vers les canaux digitaux, qui seraient rapides et moins coûteux (Grimes, 2010). Malgré le potentiel qu'elles offrent à la bancarisation et au développement des entreprises, on note, cependant, que leur évolution crée des incertitudes au niveau des banques traditionnelles. Dans tous les cas, le pouvoir public

reconnaît que les services de paiement mobile offrent des avantages aux utilisateurs, y compris les avantages de base (efficacité et facilité d'utilisation) et des avantages à l'économie.

En effet, l'inclusion financière dans sa globalité peut être liée positivement aux variables macroéconomiques, comme le PIB par habitant, l'emploi, la concurrence bancaire, la réduction de la pauvreté, l'amélioration du niveau d'éducation ainsi que le développement créatif (Kling et al., 2020). De surcroît, cette inclusion financière réduit la pauvreté en participant à la croissance économique à travers les facteurs économiques au niveau de la demande comme l'augmentation de revenu, l'amélioration du niveau de l'éducation. Au niveau de l'offre à travers les prêts et les transactions financières et au niveau social à travers la réduction des inégalités et du chômage (Bilsma et al., 2018).

1.2 DE L'ÉCONOMIE INFORMELLE VERS UNE ENTREPRISES FORMELLES

L'économie informelle concerne directement les personnes qui exercent une activité à leur propre compte. Elle englobe les différents secteurs en milieu urbain et rural. Elle est définie par le Bureau International de Travail comme « toutes les activités économiques qui – en vertu de la législation ou de la pratique – ne sont pas couvertes ou sont insuffisamment couvertes par des dispositions formelles ». Sur les récentes publications sur l'économie informelle qui ont traité l'hétérogénéité du secteur informel, nous relevons qu'il y a d'une grande diversité d'entreprises individuelles qui se distinguent selon leur taille, leur performances économiques et aussi leur conditions d'activité (Guha-Khasnobis et Kanbur, 2006). Elle est définie de façon minimaliste comme toute activité économique aux normes légales et statistiques (Willard, 1989, p. 36) et à cette définition s'ajoute sa diversité et ses relations ambiguës avec l'économie officielle et, parfois, avec les autorités qui la tolèrent, voire en bénéficient (Lautier, 2004). Cependant, plus il y a d'informel dans une économie, moins il y a de motivation à coopérer avec les autorités (Torgler et Schneider, 2009). Le régulateur a plus de difficultés à contrôler cette forme d'économie. D'où, le mobile banking s'est avéré l'outil nécessaire et l'État encourage son développement afin de tracer les revenus générés par ces entreprises informelles. Le mobile banking pourrait apporter un gage de sécurité sur le paiement et donner la possibilité aux entrepreneurs informels d'être en règle et de croître leurs activités. Ainsi, le mobile banking peut être l'outil nécessaire pour la transition de l'économie informelle vers une entreprise formelle ?

II - METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Pour analyser la transformation de l'économie informelle vers un entrepreneuriat formalisé à travers l'implication du mobile banking, nous avons choisi une étude de cas basée sur le paysage économique tchadien. L'étude de cas est considérée comme la meilleure approche pour appréhender un phénomène peu étudié (Eisenhardt, 1989 ; Yin, 2003). L'objectif visé par ce papier étant d'analyser la contribution des plateformes mobile banking sur la normalisation d'une économie informelle. Nous avons utilisé essentiellement des sources extraites de nos données collectées en recherche doctorale. De 2018 à 2021, nous avons réalisé plusieurs entretiens semi-directifs plusieurs personnalités publiques et privées au Tchad (cadres des banques, des filiales des grandes banques internationales, des cadres des opérateurs de téléphonie mobile, des cadres du ministère des finances et de l'économie, des agences de régulation et des entrepreneurs individuels). Nous avons aussi procédé à l'analyse documentaire sur les archives de la Banque des États de l'Afrique Centrale, du ministère de l'économie et des finances, des institutions de régulations et des journaux locaux. Ces archives documentaires nous ont permis de compléter les discours des professionnels afin de procéder aux analyses de nos résultats. Le tableau qui suit détaille le cadre des interviews et des données secondaires.

Données recueillies	Nombre et temps d'entretiens	Les personnes interviewés
Entretiens semi-directifs avec des acteurs bancaires, des managers du mobile banking, des cadres du ministère des finances, des agences de régulation, des utilisateurs (commerçants et artisans).	13 entretiens de 35mn à 1h30 réalisés auprès des responsables des firmes concernées. Ces entretiens ont été réalisés en mars-avril 2018, mars 2019 et mars 2021.	1-N.Faustin, resp. monétique Airtel 2-K.Etienne, dir. Ecobank 3-F.Khalid, dir. Technidev 4-D.Guy, dir.adj. Ministère finances 5-B.Alain, commercial Airtel 6-M. Saleh, commercial Moov Africa 7-I.Younes, cadre associatif 8-D.Ahmaday, inspecteur des impots 9-E.Mbaï, trésorier département ouest 10-K.Omar, inspecteur de trésor 11-R.Salma, commerçante Ndjaména 12-Y.Fayçal, artisan Ndjaména 13-B.Abba, Restaurant du quartier
Analyse des données secondaires.	Documentations internes, articles de presse, syndicats des consommateurs.	Banque des États de l'Afrique Centrale, ministère des finances, opérateurs de téléphonie mobile, institutions de régulations bancaires et téléphoniques.

Tableau 1 : cadre des sources des données.

L'ensemble des données ont été traitées par le biais d'un codage thématique manuel sur la base de notre question de recherche en combinant la littérature avec les données issues du terrain.

Nous avons établi deux grandes catégories : 1) le mobile banking comme acteur de l'inclusion financière ; 2) de l'économie informelle vers une entreprises réelle.

III- RESULTATS DE LA RECHERCHE

Le nombre d'utilisateurs de mobile banking au Tchad progresse très rapidement et cela se justifie par l'accessibilité en termes de coût et de disponibilité. On note que, la présence des agences de la téléphonie mobile dans l'étendue du territoire a fortement contribué à l'inclusion financière de la population. Le taux d'actifs, c'est-à-dire, les clients qui ont utilisé le mobile banking au cours des cinq dernières années (2017-2021) est passé respectivement de 48% en 2017 à 58% en 2018, 64% en 2019, 76% en 2020 et 95% en 2021. Cette croissance rapide modifie les activités économiques, principalement le secteur informel. L'efficacité du mobile banking et sa capacité de conquête du terrain pourraient contribuer à la normalisation du secteur informel et ainsi assurer le développement d'un entrepreneuriat local. Combiner l'utilisation du mobile banking avec des activités d'économie informelle peut s'avérer très fructueux pour générer des ressources à l'État en termes de fiscalité et une modernisation de l'entreprise locale.

L'indicateur utilisé pour déterminer le niveau d'implication du mobile banking dans la transformation de l'économie informelle se justifie par quatre composantes : l'ouverture d'un compte mobile banking, le règlement des achats et ventes via le téléphone mobile, l'enregistrement officiel et le paiement des redevances. Pour le directeur en charge des petites entreprises au ministère des finances, « *parmi les différents entrepreneurs informels, seuls les commerçants qui sont les plus favorables à l'utilisation du mobile banking* ».

En effet, l'économie informelle emploie un grand nombre d'individus au Tchad et elle est répartie dans des métiers divers. Selon les statistiques officielles, on note qu'environ 90% des personnes actives sont employées dans les entreprises du secteur informel. Elle s'exerce à plus de 70% dans le secteur agricole et plus 25% dans les autres secteurs, principalement le commerce, l'artisanat, la mécanique et le bâtiment. Étant un pays pauvre et fortement rural, les travailleurs de l'économie informelle au Tchad n'obéissent pas aux règles des contrôles officiels. Cependant, ils sont souvent aux raquettes des fonctionnaires locaux sous prétexte de taxation sur les revenus générés. En régularisant, l'État peut récupérer des ressources et les entreprises peuvent aussi obtenir des aides publiques pour se développer.

On note que la réussite des entreprises peut dépendre aussi de ces relations avec les structures financières. Ces structures financières permettent aux entreprises d'utiliser les ressources d'emprunt à des fins d'investissement et aussi obtenir une garantie de l'État grâce aux

contributions fiscales. Ainsi, le mobile banking, en tant que plateforme financière, influence la capacité des entrepreneurs informels en officialisant leurs activités. Il est non seulement un outil qui facilite le contrôle de l'État mais aussi, c'est un moyen de développement des activités socioéconomiques.

L'économie informelle permet aux individus d'acquérir des revenus et subvenir à leurs besoins quotidiens. La combinaison de cette économie avec l'usage du mobile banking peut produire des changements considérables permettant une rupture avec les habitudes. Avoir un compte mobile banking peut permettre aux acteurs informels d'obtenir des crédits pécuniaires afin d'investir au développement d'une nouvelle activité. Par exemple, l'agriculteur à besoin des ressources financières pour transformer des produits ou les transporter ailleurs, l'artisan penne à écouler ses produits localement, il a besoin des ressources financières pour distribuer ses produits en dehors de sa zone géographique. Les banques étant inaccessibles à ces petits entrepreneurs, ils peuvent utiliser la solution mobile banking pour développer leurs activités.

Nos résultats démontrent que le mobile banking a modifié fortement la dynamique du tissu économique tchadien. Les entrepreneurs informels, les uns après les autres s'enregistrent progressivement afin d'officialiser leurs activités et profiter de l'opportunité offerte. Grâce à la modification radicale qu'il apporte sur les flux de ressources formelles et informelles, l'État encourage aussi les banques à développer des portefeuilles d'activités similaires au mobile banking.

C'est un changement important qu'apporte le mobile banking dans le monde de l'entreprise au Tchad. En janvier 2023, la direction générale des impôts a procédé, au lancement d'un télépaiement des impôts et taxes à travers la plateforme E-Tax et du paiement de l'impôt général libérateur (Igl) par téléphonie mobile. Ces services qui sont uniquement des paiements mobiles consistent à collaborer avec les firmes de téléphonie mobile afin d'optimiser les régularisations fiscales des firmes formelles et informelles. Selon le directeur général des impôts M.Henri, « Les déclarations, ordre de paiement, quittances... seront directement émis, traités, exécutés, archivés, téléchargés et imprimés à tout moment en ligne via l'adresse électronique de la direction générale des impôts aussi bien par les contribuables, que par l'administration fiscale via leurs espace professionnels respectifs ». Les contribuables de l'impôt général libérateur, ont d'ores et déjà la possibilité de s'enregistrer, de déclarer et payer via le mobile banking d'Airtel et de Moov Africa et ainsi obtenir la quittance en temps réel. « Il nous reste à présent un défi en termes de communication et de sensibilisation de nos contribuables pour une utilisation rationnelle et massive des outils de E-Tax et le civisme fiscal en vue d'élargir

l'assiette fiscale ». Si ce changement est important pour l'économie tchadienne, il est loin de faire l'unanimité des contribuables. Les uns considèrent que c'est une façon de les contrôler et de soutirer de l'argent injustement pour le cas des entrepreneurs informels. Quant aux entreprises formels, elles craignent que leurs paiements soient au-dessus de leur revenu constituant un risque à leur business.

IV- DISCUSSION

Le *mobile banking* a transformé les activités économiques dans leur ensemble. Il contribue ainsi à modifier les relations entre les entrepreneurs informels avec l'environnement externe. L'échange qui se fait naturellement en argent liquide s'est passé vers un modèle digitalisé permettant une officialisation des revenus. Dans ce contexte économique dominé par le secteur informel, le mobile banking semble devenir un modèle de performance qui attire les entrepreneurs. Sur le plan temporel, les transactions effectuées par le mobile banking s'effectuent de façon immédiate, ce qui rend fluide les échanges entre l'entrepreneur et ses clients ou ses fournisseurs.

Ce papier qui traite un modèle d'entrepreneuriat confirme que la mutation des activités de l'économie informelle vers un modèle d'entreprise réelle peut être indirectement l'œuvre du mobile banking. Le mobile banking offre la possibilité aux entrepreneurs d'obtenir des ressources externes et développer leurs activités. L'objectif de ce papier étant de comprendre comment les plateformes mobile banking incitent les entrepreneurs informels à s'affilier aux dispositifs réglementaires afin de devenir des entreprises réelles et ainsi créer de la valeur pour leurs entreprises. Le résumé des résultats nous a permis de mettre en évidence le potentiel du mobile banking de devenir un outil de contrôle fiscal pour l'État et un moyen de croissance pour les entreprises informelles.

L'expérience des plateformes mobile banking au Kenya (M-PESA) nous démontre qu'il participe efficacement à la création des activités génératrices de revenu. La majorité des petits entrepreneurs au Kenya ont adopté son utilisation dans leurs opérations commerciales quotidiennes. En effet, ils effectuent diverses transactions dans l'environnement de leur entreprise et aux alentours (Mbogo, M., 2010). L'entrepreneur du secteur informel est un entrepreneur individuel avec un revenu très faible. Par conséquent, il est essentiel pour lui de trouver un partenaire pour financer ses activités. Ainsi, M-Pesa est considérée comme une opportunité d'innovation sociale venu combler le fossé entre les groupes sociaux " exclus " et l'économie formelle (Onsongo, E., 2019). Toutefois, l'économie informel joue un rôle

important dans le processus de croissance et de développement économique au Tchad, comme l'attestent les données statistiques du ministère de l'économie. Elle est dominante en termes de création d'emplois et de contribution à la formation du revenu. Quant au mobile banking, il a un fort impact sur le développement économique. En participant des intermédiaires pour exécuter les transactions financières, le mobile banking mobilise les commerces de proximité, les ateliers mécaniques et d'autres structures informelles. Cela permet de fidéliser la clientèle et de proposer des services divers générateurs de revenus (Chaix, 2013). Cependant, la formalisation des entreprises est aussi importante dans la mesure où elle participe à l'évolution du système économique en contribuant essentiellement à l'employabilité, aux cotisations fiscales, source de croissance économique, à l'innovation et au vrai entrepreneuriat. L'entrepreneuriat étant la somme d'une synergie qui émerge d'un effort collectif afin de propulser une organisation au-delà de l'état habituel en saisissant des opportunités sans tenir compte des ressources contrôlées (Annette, 2017). L'importance de la transformation d'une structure informelle vers une structure formelle doit être relativisée en fonction du degré d'intensité des interactions entre les entrepreneurs informels et les plateformes mobiles banking.

CONCLUSION

Ce papier a pour objectif d'expliquer la transition d'une économie informelle vers une entreprise formelle par l'intermédiaire des services du plateforme mobile banking. Pour ce faire, nous avons d'abord mobilisé la littérature sur l'économie informelle et les plateformes mobile banking pour clarifier la théorie nécessaire tendant à comprendre l'économie informelle pour fournir une meilleure compréhension de sa spécificité dans le contexte économique des pays d'Afrique.

Dans ce papier très succinct, nous avons utilisé des données issues de notre thèse doctorale et une analyse documentaire pour identifier la combinaison entre l'économie informelle et le mobile banking afin d'expliquer le phénomène de la transformation de l'entreprise.

Les apports théoriques de ce travail se synthétise sur les connaissances portant sur la contribution du mobile banking à la transformation d'une pratique informelle vers une entreprise réelle. D'un point de vue managérial, nos travaux permettent de sensibiliser les acteurs d'économie informelle et le pouvoir public sur les différentes combinaisons qui favorisent la transformation des entreprises et la possibilité de capter des ressources. Ainsi, le plus important de cette analyse tient à la construction d'un cadre d'analyse du changement de

l'environnement économique local et un impact sur le choix d'une stratégie de développement entrepreneurial. De surcroît, notre recherche révèle l'importance du facteur de changement qui impacte totalement le choix des entrepreneurs. Dans un contexte économique caractérisé par un phénomène non contrôlé, la transformation apparaît comme un facteur déterminant. Nos analyses démontrent que les décisions des entrepreneurs informels sont influencées par l'obtention de financement qui permet leur développement. Ils se focalisent sur les opportunités conditionnées par l'utilisation du mobile banking.

Plus généralement, nous pensons que la transformation des entreprises décrite et analysée dans ce papier peut inspirer les acteurs de l'économie informelle à développer leurs activités et ainsi prétendre à une profitabilité permanente. Cependant, cette recherche exploratoire n'est pas sans limites. Notre approche considère le mobile banking comme une unité d'analyse pour explorer la transformation de l'entreprise informelle et aussi faciliter le contrôle fiscal, mais doit mieux prendre en compte l'acceptabilité. En effet, le faible engagement des acteurs dans la transformation peut ralentir le processus, voire maintenir une économie informelle. Face à la pression du contrôle, l'engagement des entrepreneurs risque de demeurer faible.

Néanmoins, les travaux sur la transformation de l'économie informelle permettent d'introduire une nouvelle perspective dans l'analyse de l'entrepreneuriat, car ils génèrent des réflexions en abordant la notion de la tradition et son impact dans la transformation de l'organisation. Nous sommes convaincus qu'une recherche dans ce sens a un grand potentiel pour mieux comprendre le mobile banking susceptible de transformer profondément le cadre de l'entrepreneuriat.

RÉFÉRENCES

Lautier, B. (2004). *L'économie informelle dans le tiers monde*. La Découverte.

Willard, J. C. (1989). L'économie souterraine dans les comptes nationaux. *Économie et Statistiques*, 226, 35-51. <https://doi.org/10.3406/estat.1989.5388>

Torgler, B., & Schneider, F. (2009). L'impact du moral fiscal et de la qualité institutionnelle sur l'économie souterraine. *Journal of Economic Psychology*, 30(2), 228-245.

Anarfo, E. B., Abor, J. Y., Osei, K. A. et Gyeke-Dako, A. (2019). Financial inclusion and financial sector development in Sub-Saharan Africa: a panel VAR approach. *International Journal of Managerial Finance*.

- Billio, M., Donadelli, M., Livieri, G. et Paradiso, A. (2020). On the role of domestic and international financial cyclical factors in driving economic growth. *Applied Economics*, 52(11), 1272-1297.
- Bijlsma, M., Kool, C. et Non, M. (2018). The effect of financial development on economic growth: a meta-analysis. *Applied Economics*, 50(57), 6128-6148.
- Kling, G., Pesqué-Cela, V., Tian, L. et Luo, D. (2020). A theory of financial inclusion and income inequality. *The European Journal of Finance*, 1-21.
- Guha-Khasnobis, B., & Kanbur, R. (2006). Introduction: informal labor markets and development. In B. New York : Palgrave Macmillan.
- Mbogo, M. (2010). The impact of mobile payments on the success and growth of micro-business: The case of M-Pesa in Kenya. *Journal of Language, Technology & Entrepreneurship in Africa*, 2(1), 182-203.
- Onsongo, E. (2019). Institutional entrepreneurship and social innovation at the base of the pyramid: the case of M-Pesa in Kenya. *Industry and Innovation*, 26(4), 369-390.
- Annette. F, (2017), « Les changements d'échelle de l'ESS à La Réunion : un passage par l'entrepreneuriat institutionnel en réseau », *Gestion et management*, Université de la Réunion.
- Chaffey, D. and Ellis-Chadwick, F. (2017), "Digital Marketing." 6th ed. Pearson Education Ltd, United Kingdom.
- Chaix, L., & Torre, D. (2015). Le double rôle du paiement mobile dans les pays en développement. *Revue économique*, 703-727.
- Komulainen, H., & Makkonen, H. (2018). Customer experience in omni-channel banking services. *Journal of Financial Services Marketing*, 23(3), 190-199.
- Grimes C. (2010), « Beyond « Check-the box » mobile banking and payment », *Illinois Banker*, Janvier 2010, p. 13 à 22.
- Eisenhardt K. (1989), «Building Theories from Case Study Research », *Academy of Management Review*, vol. 14, p. 532-550.
- Yin R.K. (2003), *Applications of Case Study Research*, Applied Social Research Series, Second Edition, vol. 34, Sage Publications.